

Passages

Une vie inspirée

Elaine Champagne

Faculté de théologie et de sciences religieuses
Université Laval

Billet

Pendant que la nature semble ralentir et même s'endormir, comme pour se protéger du froid qui s'annonce, l'automne pour les artisanes et artisans de la formation à la vie chrétienne est davantage une période de réorganisation, de mise en œuvre, d'intense activité. Les communautés grouillent de vie. On planifie les parcours, on organise des moments de formation, on veille à ce que le calendrier soit le mieux équilibré possible. On se prépare déjà aux temps de l'Avent et de Noël, qui arrivent à grands pas!

À travers ces activités pastorales et catéchétiques, cependant, quelle place réservons-nous à la respiration? Respiration physique, bien sûr, mais aussi respiration spirituelle. Dans ce numéro du bulletin Passages sur la spiritualité, on parle de celle-ci en termes de vie et de souffle, de relations et de rencontres. Comme si l'aspect relationnel avec soi, avec autrui et avec Dieu, même s'il peut être problématique à l'occasion, était ce qui peut nous donner ce souffle. Si vous avez un peu d'expérience dans la formation à la vie chrétienne, ces mots vous font peut-être penser à la catéchèse? La catéchèse en effet se veut justement un lieu de relation, de rencontre. Ne pourrait-on dire que la spiritualité catéchise les catéchètes? Qu'elle donne ou redonne du souffle à cette vie que l'on tente de rendre meilleure?

Prenons donc le temps de respirer. Prêtons donc les yeux et les oreilles du cœur à ces trois signataires qui nous suggèrent des pistes et des indications en ce sens. Nous les en remercions.



Mario Mailloux

Office de catéchèse du Québec



www.shutterstock.com

Avez-vous remarqué, comme parents ou comme catéchètes, à quel point reproduire un modèle scolaire (magistral) avec les enfants et enseigner les contenus «du cahier» de catéchèse est à la fois insatisfaisant et inefficace? Et davantage encore si nous nous adressons à des adolescents ou à des adultes. Cette façon de faire est insatisfaisante parce qu'elle nous donne l'impression de devoir «jouer un rôle», comme si nous parlions pour quelqu'un d'autre et que nous étions absent de ce dont il est question. Pourtant, si nous sommes engagés en éducation de la foi, c'est bien parce que ce que nous croyons «nous parle»...

Pour pouvoir communiquer sa foi, il faut s'y arrêter, en prendre soin, la nourrir. Et ce qui est le plus étonnant, c'est que lorsque nous «partageons» notre foi avec d'autres, ensemble, nous aussi bénéficions de l'échange. Nous en ressortons grandis.

La vie spirituelle est une question de relations : relation avec soi, avec les autres, avec l'environnement, avec Dieu... D'abord, si ce que nous croyons «nous parle», c'est déjà l'indice d'une relation. Mais plus encore le Dieu des chrétiens est «Parole», Parole d'Alliance. Nous sommes ainsi non seulement en relation avec «ce que nous croyons», mais plus encore avec Quelqu'un que nous pouvons

Suite à la page 2

reconnaître, au long de notre cheminement, comme Père créateur et bienveillant, comme Christ frère et sauveur, comme Esprit guide inspirant et consolateur. Qui est ce «Quelqu'un» pour vous?

Questions de spiritualité

Qu'est-ce qui inspire votre vie? Qu'est-ce que vous désirez plus que tout, du plus profond de votre être? Qu'est-ce qui donne de la joie à votre existence? Qu'est-ce qui vous donne courage et espérance dans les moments de «mal-être», de difficultés ou de souffrances? À quoi est-ce que vous vibrez? Qu'est-ce qui soutient le feu de l'amour qui vous habite et qui vous invite à vous dépasser? Comment se développent vos relations avec vous-même et avec les autres? Comment vos frères et sœurs humains contribuent-ils (avec vous) à faire advenir la personne que vous êtes? Comment contribuons-nous au devenir les uns des autres? Comment évolue notre relation avec Dieu — comment cheminons-nous ensemble? Que découvrons-nous en chemin et vers quoi pérégrinons-nous?

L'exigence d'authenticité

Les enfants ont ce don de nous renvoyer aux questions les plus profondes avec une simplicité désarmante. Cela est parfois inquiétant ou insécurisant. Sans le savoir, ils nous provoquent à approfondir notre vie spirituelle. Non pas seulement à prier avec plus de ferveur ou à croire avec plus de fermeté, mais bien à poursuivre le travail d'intégration entre notre vie intérieure et notre vie quotidienne.

Il nous faut alors faire des ponts entre ce «trésor caché», cette «perle précieuse» à laquelle nous croyons et ce qui se vit dans notre quotidien. Faire des ponts, intégrer comme un seul et même univers ce qu'il y a de terreux et de lumineux dans nos vies, ce qui nous donne confiance et espérance au cœur même des multiples paysages quotidiens, même les plus sombres. Faire des ponts entre «l'intérieur et l'extérieur», entre la soif qui nous habite et notre manière d'y répondre. Quelle belle figure que celle de Nathanaël, qui ne se contente pas de réponses toutes faites et qui cherche à creuser la Parole...¹

L'exigence d'authenticité que nous portons avec nos contemporains de tous âges nous encourage au travail d'intégration de nos vies. Cette intégration est essentielle et primordiale puisque, nous en avons l'intuition, c'est une manière de nous mettre à l'écoute de la source «qui nous fait vivre» — le Christ, par son Esprit, dans le Père. Sans cette intégration, la spiritualité ne risque-t-elle pas de n'être qu'un «divertissement», un «à côté», une dimension «à part», séparée de notre existence? Sans cette intégration, les rencontres de catéchèse risquent de devenir pour les participants comme un voyage exotique sur une planète étrangère — comme me racontait une catéchète...

Peu importe notre âge, dialoguer avec les enfants, les adolescents et les adultes de ce qui nous fait vivre en vérité, en cherchant comment la Parole nous éclaire de l'intérieur, voilà qui peut nourrir la vie spirituelle de nos enfants et la nôtre.



1. Cf. Jn 1, 45-51

Une spiritualité personnelle et ouverte

Gilles Bourdeau, OFM

J'aime, dans l'évangile de Jean, cette parole de Jésus pour ses disciples : «...Il (le Père) vous donnera un autre Paraclet qui restera avec vous pour toujours. C'est lui l'Esprit de vérité... Vous, vous le connaissez car il demeure auprès de vous et il est en vous.» 14, 16-17) Un chrétien, relativement conscient de son enracinement et de ses cheminements, ne peut situer son expérience spirituelle en dehors de lui-même... et de Dieu.

L'expérience spirituelle est éminemment personnelle

Elle réside d'abord dans la capacité de se percevoir et de se nommer comme une personne consciente et autonome qui vit, bien sûr, mais s'impose de réfléchir, de peser les enjeux de ses intentions et de ses actes, de poser des jugements éthiques et d'agir, patiemment, pour réaliser les fins et les valeurs découvertes et éprouvées. Le premier fondement

de la spiritualité est de se reconnaître comme personne humaine, un centre vital d'inspiration, de conscience et d'engagement.

La spiritualité ne surgit pas seulement de l'intimité et de l'intériorité. On peut choisir d'inscrire son cheminement dans une tradition spirituelle connue et accessible, mais cet enracinement risque d'être aliénant et superficiel s'il ne surgit pas de l'intérieur, d'un je lumineux et actif. Jean

Mouroux écrit cela avec finesse : «Ainsi, c'est parce que nous sommes *maîtres* de la *signification personnelle* de notre vie, à travers notre présent, que nous sommes *véritablement libres*, et *créateurs* de notre être spirituel.»¹

L'expérience spirituelle est relationnelle

La recherche et la rencontre de voies et de maîtres arrivent souvent comme des occasions ou des grâces d'approfondissement et de maturation. L'enfermement en soi et l'isolement à l'égard des autres et de l'Autre n'augurent rien de bon. Autrui est un témoin et un interlocuteur de notre éveil et de notre croissance. Que de sous-développement humain et spirituel pour des


1. Jean Mouroux, *Le Mystère du temps, Approche théologique*, coll. Théologie 50, Paris, Aubier, 1962, p.73)

modes de pensée et des attitudes qui nient le sens profond d'une existence réussie et heureuse : être soi, oui, être avec les autres, être avec l'Autre.

Quand Jésus annonce aux disciples que le Père les comblera d'une présence divine abondante, après son départ, il précise que cette présence est «*auprès de vous et en vous*». Il rappelle que l'expérience intérieure et autonome ne perd rien en s'ouvrant à ce qui la fonde, l'anime et l'accomplit. La spiritualité n'est pas seulement un enseignement et une discipline, elle est surtout une *source*, un *souffle* et une *vie*. Qui respire, pense, sent, aime et agit à partir du Souffle qui l'habite en permanence trouve, à son heure, les traditions (Voie) et les interlocuteurs valables qui assurent une ouverture authentique et une croissance dialoguée.

L'expérience spirituelle est habitée

Le respect de soi, même dans le silence et la solitude du cœur, garde la porte ouverte sur l'expérience spirituelle d'autrui et vers *le dedans* où brille et brûle une Présence qui parle peu mais aime éternellement et actuellement. Dieu est intime. Il ne s'impose pas et commande encore moins. Qui se laisse connaître par l'Esprit réalise graduellement qu'il peut être *auprès de nous*, c'est vrai, mais qu'il est avant tout *en nous*. On ne force pas le divin et le spirituel, on ne le copie pas, on l'adapte peu. Il souffle où il veut et comme il l'entend (Jean 3, 8). Nier et réprimer la présence et l'expression de l'Indicible en soi et chez les autres aliène la personne humaine et défigurent l'image de Dieu.

Dans l'un des récits de la Création, il est dit que Dieu décide de «*créer l'homme à son image et à sa ressemblance... Dieu créa l'homme à son image, à l'image de Dieu il le créa, homme et femme il les créa*» (Genèse 1, 26-27). Pour ce faire, il le modèle de rien et lui insuffle son propre souffle. Voilà décrite simplement la dimension humaine et divine de la spiritualité. Il ne s'agit pas seulement d'une organisation de significations, d'emprunts à des traditions, de pratiques et de rituels. Elle est aussi une voie à parcourir et une épreuve à accomplir : affronter les enjeux de mort et de vie propres à l'existence humaine, connaître la joie que comportent la découverte et l'affirmation de soi, la rencontre et l'amour de l'Autre. Le spirituel est affaire d'âme, de souffle et de vie. Une réciprocité où les voix personnelles connaissent, aiment et épousent la Voix intérieure. 



Religion et spiritualité

La signification du mot *spiritualité* a beaucoup évolué depuis la fin des années 1960. Aujourd'hui, il n'est pas facile de savoir si l'on parle de religions, de croyances, de doctrines, de pratiques dites spirituelles, de rituels. Deux grandes familles de significations semblent retenir l'attention : 1) les plus courantes supposent l'existence d'une Transcendance, voire d'une Révélation, et donc des interprétations qui conjuguent l'hétéronomie et l'autonomie de l'expérience spirituelle; 2) d'autres mouvements affirment la légitimité de spiritualités qui se réfèrent d'abord à la conscience personnelle dans le monde, d'où l'accentuation forte de l'autonomie du sujet humain et spirituel. Dans ce contexte, le spirituel s'exprime sans religion et/ou sans tradition spirituelle organisée et transmise.

Gilles Bourdeau, OFM

Une rencontre toujours renouvelée

Pierre Francoeur, CSV
professeur de spiritualité et
prédicateur

Dans le mot spiritualité, il y a le mot *spiritus* qui veut dire esprit. C'est donc la dimension intérieure de la personne qui est en cause dans l'univers de la spiritualité. Dans la spiritualité, la personne humaine entre en contact avec sa vie intérieure. Cela exige une capacité de prendre du temps pour réfléchir et trouver pour soi-même et l'entourage le sens des choses. Pourquoi je vis? Pourquoi fais-je ceci ou cela? Pourquoi ai-je telle ou telle épreuve ou joie? Bref, les questions existentielles!

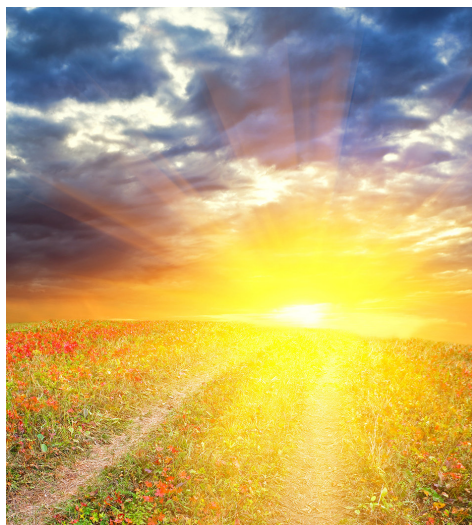
La spiritualité ajoute à ces questions et réflexions la relation avec Dieu. Ainsi ces moments de silence et de réflexion peuvent devenir des lieux et des espaces intérieurs de prière. Nous établissons donc un lien d'être avec Dieu dans un dialogue et une communication de personne à Personne. Dans notre spiritualité, notre Dieu n'est pas une idée ou un objectif à atteindre mais il est une Personne qui s'est révélée en Jésus.

Quels sont les éléments fondateurs de notre vie spirituelle chrétienne?

Il y en a quatre.

Premier élément : la vocation

La vie spirituelle nous permet de nommer avec plus de précision l'appel de Dieu dans notre vie. Cette rencontre avec Dieu peut nous déranger, nous interroger ou nous surprendre. Pourtant, Dieu attend toujours avec patience et amour une réponse de notre part. Aujourd'hui nous pouvons nous-mêmes être interpellés par Dieu! La vie spirituelle nous aide à retracer, dans la prière et au cœur de nos vies, les nombreux appels de Dieu pour une vie meilleure et un monde plus juste. Cette conscience de la présence aimante et personnelle



de Dieu, dans le murmure de notre nom prononcé par Lui est un fruit de la vie spirituelle bien vécue.

Deuxième élément : l'Histoire

La spiritualité chrétienne s'ancre dans l'Histoire. Dieu s'est fait homme en Jésus et il a pris la condition humaine pour nous aimer et nous apporter le Salut.

La vie spirituelle chrétienne nous invite à lire notre histoire personnelle, notre histoire communautaire et notre histoire planétaire comme des lieux habités par Dieu et sanctifiés par Lui. Dieu est présent au cœur de la vie. Nous sommes invités à lire les signes des temps, c'est-à-dire reconnaître l'action de Dieu au cœur de notre temps.

Troisième élément : la mission

La spiritualité chrétienne nous convoque à un rendez-vous avec soi et avec le monde. Nous avons rencontré Jésus dans la foi et nous accueillons son message d'amour et de justice. Ainsi nous devenons des disciples. Un disciple, c'est quelqu'un qui marche à la suite d'un maître. Comment le suivre?

En devenant de plus en plus soi-même. En allant au bout de ce que Dieu a créé d'unique : soi! Ainsi, notre vie spirituelle nous invite à mieux nous connaître. Dieu demande ce qui est possible pour nous. Le reste, Il s'en charge! Une vie spirituelle réaliste et équilibrée est l'antidote au surmenage pastoral! Vivre la mission à partir de notre être profond, dans une connaissance lucide de soi est une grâce de vie.

Quatrième élément : la charité

Dieu s'adresse à chacun et à chacune de nous, au cœur de notre vie pour que nous développions nos dons et charismes en vue de les mettre au service des autres. La vie spirituelle chrétienne est une ouverture aux autres et au monde à la manière de Jésus. La charité, c'est l'amour de Dieu qui se donne au monde. Elle doit donc passer à travers nous pour se manifester dans la vie des autres. La charité se nourrit de notre foi, de nos lectures spirituelles. Plus nous serons imbibés de l'amour de Dieu, plus nous en donnerons. Si nous trempions dans l'amour de Dieu, cet amour surgira de nos vies pour améliorer la nôtre, celle des autres et du monde! Voilà un effet merveilleux de la vie spirituelle.

En résumé, la vie spirituelle chrétienne est le fruit d'une rencontre toujours renouvelée : celle de Dieu et de la personne. Cette rencontre se vit dans un appel personnel (vocation) au cœur d'une vie (histoire) pour que nous devenions nous-mêmes dans les tâches, les travaux et les engagements de notre vie quotidienne (mission) afin de nous tourner vers les autres et les aimer à la façon de Jésus (charité).

Voilà, me semble-t-il les caractéristiques principales de la spiritualité chrétienne.



Pour vous abonner **gratuitement** au bulletin électronique *Passages*,
il suffit de nous faire parvenir votre adresse courriel à : ocq@officedecatechese.qc.ca

On peut aussi consulter le bulletin sur Internet : www.officedecatechese.qc.ca

Il est aussi possible de faire un don en cliquant sur l'item : «Don à l'OCQ». Merci !



Office de catéchèse du Québec